

tous, et sur la tombe de qui nous déposons nos hommages les plus sincères.

Sa mort foudroyante nous a remplis d'amertume, et nous regrettons tous son absence du Sénat.

Homme intègre, droit, loyal, agronome distingué, orateur convaincu et convaincant, l'honorable Adélard Godbout devint Premier ministre de la province de Québec dans des circonstances très difficiles. Cependant, il n'a jamais manqué à son devoir, il a toujours assumé ses responsabilités. Il aimait sa province dévotieusement, et il l'a aimée et défendue jusqu'à sa mort.

Père de famille irréprochable, il a compris que la femme tient un rôle important dans la vie d'une nation, et il a reconnu et consacré ce rôle en accordant le droit de vote aux femmes de la province de Québec.

Nous, les femmes de la province de Québec, lui exprimons notre reconnaissance pour ce beau geste, et déposons sur sa tombe nos sentiments d'admiration ainsi que nos prières.

Nous prions également madame Godbout et sa famille d'agréer nos profondes condoléances.

(Traduction)

L'honorable J.-M. Dessureault: Honorables sénateurs, je partage les sentiments de tous ceux de mes collègues qui ont rendu un hommage très éloquent aux sénateurs décédés depuis la dernière session du Parlement. J'avais pour eux tous une profonde admiration, mais venant de la province de Québec, j'ajouterai quelques mots de sympathie à l'adresse de la famille du sénateur Adélard Godbout tout particulièrement. Je connaissais le sénateur Godbout depuis nombre d'années. Je l'ai toujours considéré comme un ami personnel. A deux reprises il a occupé le poste de premier ministre de la province de Québec. Ses réalisations durant sa remarquable carrière sont trop nombreuses pour que je puisse les énumérer ici. Pour résumer, on peut dire qu'il a de fait été un grand Canadien et qu'il a vraiment voulu le bien de sa province. Sa disparition prive sa profession d'un homme très compétent qui a bien et fidèlement servi non seulement sa province mais le Canada tout entier.

(Texte)

Comme je l'ai dit au cours de mes remarques en anglais, je connaissais l'honorable sénateur Godbout depuis de nombreuses années, et je l'ai toujours considéré comme un ami personnel. Orateur de grande éloquence, d'une personnalité charmante, il était aimé et respecté de tous. C'était un grand Canadien, un parfait gentilhomme, un excellent chrétien et un catholique convaincu. Ses compatriotes, spécialement ceux du Québec,

ont perdu en lui un excellent ami ainsi qu'un serviteur généreux et fidèle.

A madame Godbout, ainsi qu'aux membres de sa famille, je réitère mes sincères condoléances.

(Traduction)

L'honorable James A. MacKinnon: Honorables sénateurs, j'ai l'impression de ne pouvoir guère ajouter aux magnifiques témoignages rendus à nos collègues décédés. Toutefois, j'aimerais dire quelques mots au sujet de feu mon collègue de l'Alberta, l'honorable George Ross.

Je connaissais George Ross avant même que l'Alberta ne devienne une province. Il jouissait d'une grande considération non seulement dans la ville de Calgary, où il a passé la plus grande partie de sa vie, mais par toute la province. Bien qu'il fût un homme droit et extrêmement compétent, c'est surtout à cause de son amabilité foncière que l'on se souviendra, je crois, le plus longtemps de lui.

George Ross était considéré comme un chef parmi les avocats et les professionnels de l'enseignement en Alberta et il avait un nombre considérable d'amis. J'ai eu l'honneur de proposer son nom au premier ministre du temps afin qu'il prenne place au Sénat et je suis fier de constater quelle réputation il s'est acquise à titre de représentant de la province d'Alberta.

Le sénateur Ross avait choisi son épouse dans la famille McDougall, une de ces véritables familles de pionniers de l'Alberta, qui dans bien des domaines et à bien des endroits a fait sa marque dans cette province. Ainsi, la *McDougall United Church*, la plus importante de cette confession à Edmonton, tire son nom de cette famille McDougall.

Je suis sûr que tous les sénateurs qui ont déjà exprimé leurs condoléances à l'adresse des membres éprouvés de la famille du sénateur Ross, se joindront à moi en ce moment pour réitérer leurs sentiments de sympathie.

L'honorable F. Elsie Inman: Honorables sénateurs, moi aussi je désire ajouter un mot d'hommage à la mémoire de ceux de nos collègues qui sont décédés depuis la dernière réunion du Sénat. Leur disparition est pour notre Chambre une lourde perte. Tous nous éprouvons un sentiment de tristesse à la vue de leurs fauteuils vides. J'aimerais à mentionner tout particulièrement celui qui occupait le fauteuil en avant de moi, feu le sénateur Hackett.

Je suis entré au Sénat le matin même où le sénateur Hackett prêtait le serment d'office. Je l'ai toujours connu comme un homme à l'esprit ouvert, généreux en pensée, en paroles et en actes, toujours disposé à donner